

Une enquête policière sur internet

ou l'art d'innover dans la pédagogie des langues anciennes

Présentation du concours: « A la recherche du personnage inconnu »

organisé en 2013 par l'ARELAG, association pour le Recherche et l'Enseignement des Langues anciennes de l'Académie de Grenoble

Pour la deuxième année consécutive, l'ARELAG, association pour la Recherche et l'Enseignement des Langues anciennes de l'Académie de Grenoble, a lancé le concours intitulé « A la recherche du personnage inconnu ». L'objectif de cette action est double, communication d'abord, pour faire connaître l'association aux jeunes collègues en particulier dans le but de leur fournir l'appui et le bénéfice de travaux menés au niveau local et national, et pédagogique ensuite, afin de susciter la curiosité et l'engouement des élèves de collège et lycée pour l'étude des langues anciennes. Pour cette raison, le concours se veut à la fois ludique et érudit. D'autre part, le choix du media, la publication sur internet et la toile favorise le recours à l'emploi des TICE, technologies d'information et de communication, domaine dans lequel langues anciennes ont depuis longtemps montré leur capacité d'innovation.

Le concours 2012 a rassemblé des élèves de l'Académie de Grenoble, qui avaient travaillé à l'identification du savant Archimède. Le souci de la parité nous a incités à choisir pour 2013 un personnage féminin, ce fut Cléopâtre, choix qui s'est avéré particulièrement riche, car il concerne trois civilisations différentes, la Grèce, l'Egypte et Rome, et met en jeu des connaissances spécifiques dans des disciplines diverses, réalisant ainsi une interdisciplinarité qui est la caractéristique de notre discipline.

Deux cents élèves environ ont participé cette année 2013 à ce deuxième concours, ils ont produit des documents d'excellente qualité, et d'une très grande variété. De plus, et ce n'est pas le moins remarquable, ils nous ont fait part de leur réel plaisir à se lancer dans cette aventure, qui les a conduits non seulement à rédiger des dossiers très documentés, mais aussi à s'investir personnellement dans des réalisations concrètes, et même à se costumer pour jouer dans de mémorables représentations filmées. (voir documents et extraits de film sur le site : arelag.free.fr).

Consignes et déroulement en deux étapes : enquête et dossier.

Le concours est lancé en décembre 2012 sur le site de l'ARELAG par la publication du règlement mentionnant les modalités, consignes et les dates des différentes étapes de ce parcours.

Il se déroule en deux temps : une période de deux mois (durée modulable en fonction des vacances et des contraintes des professeurs), consacrée à l'enquête proprement dite. Trois indices sont publiés successivement sur le site, à quinze jours d'intervalle. Les informations données par ces indices sont organisées selon un ordre progressif, de l'indication la plus large à la plus précise. Dans

le but d'ouvrir les esprits à une forme modeste d'entraînement au bilinguisme, ils sont donnés à la fois en latin et en grec.

La première étape d'identification du personnage est suivie par une deuxième étape, le dossier. Sa réalisation fait appel à d'autres compétences, savoir chercher, trier, composer, rédiger. Réflexion et érudition sont attendues, et non simple relevé de copié-collé, dans la rédaction. Il doit obligatoirement comporter trois parties :

A- un bref compte-rendu expliquant comment la recherche a été menée et comment les indices ont été décryptés.

B- une présentation de la vie et l'œuvre du personnage.

C- En conclusion, une réponse à la question suivante : que devons-nous encore actuellement à ce personnage?

Un délai raisonnable est accordé ensuite, un mois et demi à deux mois, tenant compte des vacances et des aléas informatiques dans les établissements. Toute liberté est laissée aux élèves pour le choix du support (texte, diaporama, montage), la seule contrainte est l'envoi d'une version papier pour faciliter le travail de dépouillement et de classement du jury.

I-L'enquête préliminaire : publication des indices sur le site arelag.free.fr

Premier indice :

" Οἱ ἐμοὶ πατέρες γοῶν ἠλλήνισαν

attamen nomen meum Romanis quoque notissimum est."

Deuxième indice :

« Je vous fais parvenir quelques documents afin que vous puissiez profiter au mieux de votre séjour dans ma ville »

Le Guide du Routard antique

LA VILLE

Quelques conseils avant le départ :

- il conviendra d'éviter les grosses chaleurs de l'été ; le printemps et l'automne seront donc d'excellentes périodes pour visiter *la ville*.

- combien de temps y rester ? Une grosse journée peut suffire pour voir les principales curiosités. Toutefois il est vivement recommandé d'y passer une soirée et même une nuit afin de profiter des nombreuses animations nocturnes proposées.
- malgré les vents qui soufflent assez régulièrement, le visiteur prévoyant n'omettra pas de se munir d'onguents et d'herbes séchées afin de repousser les assauts des moustiques : en raison de la proximité de la lagune et de la présence de canaux pour amener l'eau potable dans des citernes, ils peuvent être nombreux et voraces.

A voir - A faire : voici une proposition de circuit qui vous permettra d'admirer les principaux monuments ou endroits remarquables de

Le circuit démarre à **la Porte du Soleil**. Il convient d'y être tôt le matin pour bénéficier du meilleur éclairage afin d'admirer **la perspective grandiose** *** jusqu'à **la Porte de la Lune**. **La Grand-Rue** ** bordée de colonnes s'étend sur près de 5 km et la chaussée est large de 30 m : les chars peuvent se croiser sans problème mais cela n'empêche pas toujours les embarras de circulation.

Après 200/300 m, tourner à droite pour entrer dans **le Quartier Royal** ** ou **Ville Nouvelle**. Ce quartier abrite les bâtiments administratifs dont le Tribunal (sans grand intérêt) et aussi **les Palais** **. Ceux-ci forment un ensemble disparate car chaque roi a fait procéder à des agrandissements sans véritable souci de l'ensemble. Ces palais sont remarquablement situés sur la corniche qui domine le Port de l'Est. Ils sont ouverts au public le jour de la Fête d'Adonis. En poursuivant en direction de la mer, le visiteur rencontrera **un théâtre** *, **une palestine** et **un gymnase** avec ses magnifique colonnades **.

Revenir ensuite dans la Grand-Rue et la traverser pour quitter le quartier résidentiel et flâner dans **les quartiers populaires** **.

L'ambiance change ici du tout au tout. Le visiteur rencontrera de multiples ateliers et échoppes dans lesquels s'activent de nombreux artisans. Il pourra même y trouver quelques souvenirs à rapporter : tissus précieux, bijoux, objets de verre, poteries, parfums.

C'est dans ces quartiers aussi que le cosmopolitisme de *la ville* est le plus visible : de nombreuses nationalités se côtoient : Syriens, Thraces, Grecs, Orientaux, Egyptiens, Italiens, Indiens, Arabes, Gaulois sans oublier la très importante communauté juive.

Quelques monuments se trouvent aussi dans ces quartiers : **le Temple de Mercure**, **le Temple d'Isis** * ...

Enfin, dans le coude d'un canal, à l'extrémité S-W de *la ville* se trouve **le stade** *.

Rejoindre ensuite la Grand-Rue dans sa partie Ouest : on arrive sur **les Ports** ***.

Le Vieux Port ou **Port du Bon Retour** est encaissé au pied du quartier Ouest de *la ville*

On y trouve le port de guerre et les chantiers navals ** à l'activité particulièrement intense.

Cette partie occidentale du port est dominée par **le temple de Poséidon** **. A l'Est, **le Port Neuf** ou **Grand Port** est lui-même subdivisé en plusieurs petits ports indépendants. Il est possible de se promener sur **les quais imposants** * qui donnent une bonne idée de l'activité commerciale de *la ville*.

Pour terminer le circuit, reprendre la Grande-Rue pour retourner au point de départ.

On trouvera sur la gauche **le Musée** *** ou **Jardin des Muses** symbole de la vie intellectuelle de *la ville*. D'architecture classique cet ensemble de bâtiments est destiné à accueillir des savants, spécialistes en diverses disciplines, sciences, philosophie, astronomie...etc. Il comprend différentes salles communes, une promenade à colonnade, et un jardin. Dans une annexe sont regroupés des volumes consultables par les savants.

Où se reposer au frais et au calme dans la journée ?

La ville propose de nombreux jardins publics dans lesquels chacun pourra faire une halte.

A notre avis les plus accueillants sont : **le jardin du Musée** ** pour sa taille et son calme (surtout autour du bassin). Pour leur originalité, nous conseillons également **les Nécro- poles** ** Est et Ouest situées dans les faubourgs de *la ville*: les défunts reposent dans un cadre de jardins particulièrement agréable.

Où boire un verre en soirée ?

Un lieu s'impose pour profiter du coucher de soleil dans une taverne : les quais en bordure des ports, et plus particulièrement le Port Ouest.

Pour les sportifs

Ils pourront traverser **la digue** * qui sépare les deux ports (1300 m environ) et auront ainsi **une vue d'ensemble** ** de *la ville*.

Et si certains ont encore quelques forces, ils pourront faire l'ascension de la Tour (120 m de haut en 800 marches environ): leur courage sera récompensé par **un panorama grandiose** *** sur *la ville* et ses monuments, les ports, la lagune.

Où sortir la nuit ?

La ville est réputée pour ses nuits animées. Les possibilités sont multiples, chacun peut trouver un spectacle à son goût.

De nombreuses salles plus ou moins grandes accueillent des spectacles variés : danses, pantomimes, représentations théâtrales.

Il est possible aussi d'opter pour des tavernes dans lesquelles vous pourrez rencontrer des courtisanes : «Aphrodite y est chez elle».

Il vous sera même possible d'assister dans certains cabarets à des spectacles érotiques de jeunes garçons.



Bon voyage !

Troisième indice :

Miscellanea

Ἄλλως τε γὰρ περικαλλεστάτη γυναικῶν ἐγένετο, καὶ τότε τῇ τῆς ὥρας ἀκμῇ πολὺ διέπρεπε, (*Dion Cassius*)

« Ses dents étaient de perle et sa bouche était d'ambre ;
Les rois mouraient d'amour en entrant dans sa chambre ...

Son corps semblait mêlé d'azur ; en la voyant,
Vénus, le soir, rentrait jalouse sous la nue ;
Cette femme embaumait l'Égypte ; toute nue,
Elle brûlait les yeux ainsi que le soleil ;
Les roses enviaient l'ongle de son orteil »

Sed maxime illam, cum qua et conuiuia in primam lucem saepe protraxit et eadem naue thalamego paene Aethiopia tenus Aegyptum penetrauit.

« Tous deux ils regardaient, de la haute terrasse,
L'Égypte s'endormir sous un ciel étouffant
Et le Fleuve, à travers le Delta noir qu'il fend,
Vers Bubaste ou Saïs rouler son onde grasse. »

Respondit una se cena centiens HS absumpturam. Cupiebat discere ille, sed fieri posse non arbitrabatur. ergo sponsionibus factis postero die, quo iudicium agebatur, magnificam alias cenam, ne dies periret, sed cotidianam, illo apposuit inridenti computationemque expostulanti. At illa corollarium id esse et consumpturam eam cenam taxationem confirmans solamque se centiens HS cenaturam, inferri mensam secundam iussit. Ex praecepto ministri unum tantum uas ante eam posuere acetii, cuius asperitas uisque in tabem margaritas resoluit. Gerebat auribus cum maxime singulare illud et uere unicum naturae opus. itaque expectante illo, quidnam esset actura, detractum alterum mersit ac liquefactum obsorbuit.

« Vainqueur des peuples de l'Aurore et de la mer Rouge ; il entraîne avec lui l'Égypte, et les forces de l'Orient, et la lointaine Bactriane ; et, sacrilège ! il est suivi par son épouse égyptienne. Tous se ruent en même temps, et la mer tout entière se couvre d'écume »

Quae generosius
perire quaerens nec muliebriter
expavit ensem nec latentis

classe cita reparavit oras

« Et sur elle courbé, l'ardent Imperator
Vit dans ses larges yeux étoilés de points d'or
Toute une mer immense où fuyaient des galères.»

Ausa et jacentem visere regiam
vultu sereno, fortis et asperas
tractare serpentes, ut atrum
corpore conbiberet venenum

« Cette femme
Fut l'éblouissement de l'Asie et la flamme
Que tout le genre humain avait dans le regard ;
Quand elle disparut, le monde fut hagard »

Non humilis mulier !

NB : Les références des textes ont été données sur le site lors de la publication du palmarès.

II- Les dossiers reçus : analyse et remarques

1°) les indices

Indice 1 :

La présentation bilingue du premier indice a manifestement beaucoup plu, et donné l'occasion de s'initier au plaisir exotique pour certains de déchiffrer l'alphabet grec. Le vocabulaire simple n'a pas posé problème aux non hellénistes, qui, avec l'aide d'un dictionnaire et guidés par leur professeur on trouvé la traduction : « mes ancêtres assurément ont parlé grec ». Parfois une inexactitude sur la traduction du verbe *ἠλλήνισαν* est apparue, il signifie parler, et n'est pas le simple auxiliaire « être ». Il s'agissait en fait pour les auteurs de faire référence à l'origine grecque de la dynastie des Ptolémées, et plus subtilement à l'idée qu'existait déjà dans l'antiquité des échanges en diverses langues. Plutarque (*Vie de César*, XCIX et *Vie d'Antoine*, XXVII) mentionne l'habileté de Cléopâtre dans la maîtrise des langues et dialectes étrangers.

La deuxième partie de l'indice dont la traduction est « *toutefois, mon nom est aussi très connu des romains* » n'a posé aucun problème, et a orienté les recherches vers le monde romain.

Il apparaît clairement dans le compte-rendu d'enquête des dossiers que la dimension double du personnage, installé entre deux mondes a été bien perçue d'emblée : comme il est écrit

dans l'un d'eux « tout le monde parlait grec à l'époque ». La quête entre Rome et la Grèce restait ouverte.

Indice 2 :

Grand succès pour ce guide du routard antique !

Munis d'atlas, mais surtout à coups de recherches sur internet la ville d'Alexandrie a été identifiée. La virtuosité des internautes a surtout été payante, car il a suffi à certains de spécifier dans la recherche quelques particularités architecturales mentionnées dans le guide pour trouver immédiatement la réponse. D'autres sont partis d'hypothèses sur des villes importantes et célèbres, Athènes par exemple, ou Carthage, ils ont comparé les divers monuments, les ports ou les quartiers existants, pour aboutir, par élimination, à Alexandrie. Dans tous les cas, le plaisir a consisté dans l'observation et la vérification de tous les détails mentionnés, dans la comparaison des plans trouvés dans les livres d'histoire, dans un travail sérieux de recherche géographique, pour aboutir à une véritable découverte archéologique et historique de la ville. Certains même, dans leur lancée, ont été amenés à évoquer la ville moderne, avec ses problèmes sociaux et politiques récents. Plaisir du voyage garanti, plaisir de la connaissance aussi, grâce à ce que Jacqueline de Romilly nommait la pédagogie du « détour ».

Indice 3 :

Les *Miscellanea*, titre qui évoque « les mélanges » traditionnels des ouvrages scolaires désuets, ont aussi donné lieu à des travaux intéressants. Parmi les nombreux textes latins, grecs ou poèmes français qui ont évoqué la figure exceptionnelle de Cléopâtre, nous avons choisi un éventail relativement restreint, avec surtout l'intention de montrer la présence permanente du personnage, la façon dont la légende s'en est emparé, pour l'élever au rang de mythe éternel. Le choix varié des formes, prose ou poésie, des sources, latines, grecques ou françaises, s'est imposé peu à peu, avec l'objectif d'inviter les participants à goûter un plaisir plus littéraire. Manifestement notre intention a été comprise car les productions ont dépassé nos espérances. Non seulement les textes ont été identifiés avec leurs auteurs -- ce qui était facile, avec internet (même quand nous avons, pour brouiller les cartes, donné des traductions françaises de textes latins)-- mais la plupart des dossiers ont prolongé la recherche par un travail d'analyse littéraire, qui met en évidence la dimension exceptionnelle du personnage. Travail de traduction collectif et accompagné par le professeur en collège, travail très approfondi en lycée : dans les deux cas, nous avons perçu le plaisir et même l'enthousiasme des élèves.

Dans le processus de découverte progressif de l'enquête, pour tous, le troisième indice a été déterminant. Le premier texte de Dion Cassius [περικαλλεστάτη γυναικῶν](#) « la plus belle

des femmes », a orienté les élèves vers l'identification d'un personnage féminin, et le dernier texte d'Horace, placé volontairement à la fin, avec la célèbre expression « asperas tractare serpentes », a permis de mettre un nom définitif, celui de Cléopâtre. Entre les deux, ont été appréciés les éléments légendaires, le portrait d'une beauté aux épithètes homériques, l'épisode des perles dissoutes dans le vinaigre, le passage romantique au clair de lune sur la trière romaine, la fougue amoureuse de l'ardent imperator, et la réaction cosmique de tout l'univers. Pas de doute, dans cette revue chronologique des styles littéraires et des époques, le personnage de Cléopâtre s'avère sans conteste éminemment romanesque, les textes ont parlé à l'imagination des participants, il leur restait seulement à élaborer le dossier.

2°) Le dossier : choix du support, iconographie, écriture, héritage.

Les productions que nous avons reçues sont bourrées de qualités : elles dénotent un grand sérieux dans le travail de recherche tout d'abord. Bien sûr, avec un personnage aussi célèbre, les documents ne manquaient pas. Mais précisément il convenait aussi de les trier et de les hiérarchiser.

Elles font preuve aussi d'une grande originalité dans le choix des supports, dont voici un aperçu:

- * dvd «court-métrage» de marionnettes (papier)
- * parodie de revue dite «féminine» : la vie de Cléopâtre à la mode de *Voici* ou *Gala*
- * présentations *Power-Point* reprises par des fascicules papier
- * théâtre filmé (présentation dvd, complété par un bonus des répétitions et scènes ratées)
- * animation de figurines *Playmobil* pour illustrer quelques épisodes de la vie de Cléopâtre
- * musée virtuel
- * page *Facebook*
- * maquette du phare d'Alexandrie
- * bande-dessinée
- * production littéraire (dans la lignée des exercices de réécriture) présentant des points de vue variés, (contemporains ou modernes) sur le personnage de Cléopâtre
- * différents tableaux ou affiches

Certains supports ont nécessité des opérations techniques pour les ouvrir, les copier, mais l'envoi d'une version papier a facilité le dépouillement. D'ailleurs, le choix des supports les plus simples, comme le document papier par exemple, n'a pas lésé les participants, en raison de la très grande qualité de la réalisation. Nous avons été séduits par l'originalité et la finesse

des fascicules sur fond de motifs papyrus, ou version parchemin au traitement de texte parfait, choix pertinent des couleurs. Une audacieuse maquette en carton du phare d'Alexandrie, a révélé des talents d'architecte sans doute à confirmer et exploiter plus tard.

Il faut mentionner outre des compétences informatiques indéniables, l'importance de la documentation recherchée. L'iconographie très riche déroule un éventail des plus beaux tableaux de peinture traitant ce thème (parmi lesquels Reginald Arthur, Jean André Rixens ..), la filmographie rappelle le nombre de réalisations célèbres, depuis Georges Méliès en 1899, Cecil B de Mille en 1934, l'inoubliable production de Mankiewicz en 1968 avec les fameux acteurs Elisabeth Taylor et Richard Burton, ou encore récemment la version comique d'Alain Chabat en 1982. La bande dessinée évidemment est aussi représentée, ainsi que la musique, avec Haendel, une cantate d'Hector Berlioz, et même un chanteur égyptien contemporain, Mohamed Abdel. On relève les œuvres littéraires classiques, théâtre de Jodelle, en 1553, Shakespeare en 1623, Victorien Sardou en 1890, George Bernard Shaw en 1946, de même que les fictions récentes, « Mouche-toi Cléopâtre » de Françoise Xenakis, ou « Les Enfants d'Alexandrie » de Françoise Chandernagor, que les élèves ont lu apparemment. En outre, et nous ne nous y attendions pas, la recherche sur l'héritage laissé par notre personnage a abouti à une longue liste des produits commerciaux portant le nom de Cléopâtre : les uns raffinés et féminins, comme les parfums ou les savons, mais d'autres plus triviaux et résolument pratiques, colle, nettoyant pour carrelage, et même forfait pour téléphone, ce qui dénote manifestement de la part de nos élèves un esprit curieux et un humour certain.

Car le plus frappant dans le dépouillement de ces dossiers est justement la présence de l'humour : non seulement l'écriture est soignée et travaillée, mais on perçoit le goût et le plaisir des participants, exprimé clairement dans les messages des professeurs, mais présents dans les détails, les titres, le choix d'une épithète : « Antonius interruptus » dans le théâtre de marionnettes papier, par exemple, qui annonce le suicide d'Antoine. Clin d'œil audacieux, certes, pour de jeunes collégiens. L'effet produit par le décalage parodique inhérent au procédé de l'humour, est particulièrement réussi: à travers le miroir de l'antiquité, c'est un regard critique qui est porté sur nos habitudes et nos travers modernes. L'exemple le plus réussi est certainement le journal « Antiquitas », qui offre, de l'histoire de Cléopâtre, une version magazine féminin « people » tout à fait désopilante, avec toutes les rubriques convenues de ce genre, conseils de mode, maquillage, conseils de psychologue, rubriques amis, amants... etc, au total une succulente parodie, soulignée par une belle mise en page et une illustration à la fois érudite et chatoyante.

III-Bilan pédagogique

Nous avons lancé une action à finalité ludique et publicitaire et la surprise fut totale de découvrir la qualité de l'investissement et des productions réalisées. Les bénéfices sont en effet très nombreux. A un niveau psychologique d'abord, l'aventure s'est révélée enthousiasmante et enrichissante pour les élèves. Quelquefois, les parents ont prêté main forte, prêt de matériel et costumes dans le cas de la création filmique par exemple, ce qui a élargi le cercle de participation et conféré à l'exercice une dimension collective plus importante. « Ce film a été l'aventure de leur vie » dit un professeur.

Au niveau pédagogique, il faut noter la variété des connaissances acquises. Un véritable travail interdisciplinaire a été fait, mettant en jeu des recherches sur l'archéologie, l'histoire, les données politiques concernant les enjeux de pouvoir entre l'Égypte et Rome, d'une certaine manière aussi l'anthropologie, avec les rapports entre les peuples, et même le statut de la femme, et de la femme de pouvoir.

Internet est souvent utilisé par les élèves de façon naïve et primaire, avec les copiés-collés superficiels : mais dans le cadre de ce concours, qui donnait lieu à une compétition, et donc à une émulation entre classes et établissements, la recherche de l'originalité s'est affirmée comme indispensable. Elle passe par la mise en oeuvre d'un esprit critique, l'exigence du choix des documents. Donc au niveau de la responsabilité de chacun, de l'acquisition d'une autonomie de pensée, le bénéfice apparaît clairement. On pourrait ajouter que dans la plupart des dossiers, le travail a été mené en groupes, ce qui ajoute une contrainte supplémentaire, la discussion critique doit viser à une analyse impartiale et plus approfondie, à une répartition claires des tâches de chacun. Inversement, les élèves qui ont préféré fournir un travail individuel, n'ont pas eu le temps de fouiller et approfondir, et ont été amenés globalement à des redites et des banalités.

Enfin, le jury a été agréablement surpris, par la présence et la qualité des commentaires des *Miscellanea*. En effet pour les élèves de lycée surtout, mais aussi ceux des collègues, ce troisième indice ouvre une porte sur la grande littérature et sur l'histoire littéraire. Il a donné l'occasion aux élèves de goûter, dans l'absence de contraintes scolaires, à des extraits d'œuvres qu'ils n'ont pas forcément l'occasion de rencontrer dans le parcours des programmes. La brièveté des extraits a été voulue, et facilite ce survol. Or, en particulier pour les élèves de lycée, cet objectif a été dépassé, car c'est à un commentaire systématique que la plupart se sont livrés, retrouvant d'abord le nom de l'auteur de chaque citation, et en l'agrémentant d'une analyse littéraire circonstanciée. Est à noter la belle réussite d'un dossier, qui a élaboré une sorte de journal, à travers des points de vue très divers, contemporains ou postérieurs, positifs ou négatifs, d'amis ou d'ennemis, féminins ou masculins, et a réussi, par un travail d'écriture approprié à chaque témoin, à exprimer la complexité des regards portés sur Cléopâtre : victime de la partialité des témoignages historiques romains, le personnage sort néanmoins grandi de cette confrontation, sa dimension de femme exceptionnelle est reconnue. Le bénéfice de ce travail est évident, pour la culture générale d'abord, et surtout

pour les parcours scolaires, car la pratique de l'écriture critique est une compétence nécessaire dans toutes les disciplines.

Conclusion

Le bilan de cette action nous apparaît comme particulièrement riche, pour l'enseignement de notre discipline, pour la formation personnelle des élèves, pour l'ouverture à une forme de travail non traditionnelle. Nous avons reçu des témoignages manifestant le plaisir de s'adonner à une recherche en dehors des sentiers battus, et de faire des découvertes qui élargissent la vision du monde. Les bénéfices sont incontestables aussi pour les professeurs, qui ont vu leurs élèves prendre des initiatives, anticiper leurs exigences, et aller au-delà de leurs consignes. La dynamique mise en œuvre, dans une contrainte temporelle clairement définie, atteste de la réussite de ce projet, qui s'inscrit véritablement dans l'optique d'une pédagogie de l'innovation.

Avril 2013-05-15

Vianella Guyot et Hélène Artaud